

La section ananas : sa place dans l'IRFA, ses partenaires

Comme par le passé, un certain nombre de chercheurs se consacrent entièrement à l'ananas, avec des activités étendues à tous les aspects de la recherche et/ou de la production. D'autres chercheurs, appartenant à une discipline, exercent sur ananas une partie plus ou moins importante de leur activité.

Si la recherche représente le principal volet, une partie non négligeable des activités concerne les études de projets et les interventions de consultants techniques. C'est l'ensemble de la filière qu'on s'efforce ainsi de prendre en compte en maintenant un contact aussi étroit que possible entre recherche, production, valorisation et aussi formation.

Depuis le précédent numéro spécial de 1977, on a assisté à l'émergence de recherches nationales dans certains pays, notamment en Afrique. Le dispositif IRFA, qui a toujours constitué un réseau géographique, intègre désormais un certain nombre de chercheurs locaux, les chercheurs IRFA étant parfois eux-mêmes intégrés dans les structures nationales.

C'est particulièrement le cas en Côte d'Ivoire, où reste concentrée une grande partie de l'activité de l'IRFA sur ananas. La formalisation de la collaboration entre le CIRAD et la Côte d'Ivoire est en cours de négociation, mais elle ne pose pas de problèmes au niveau de l'élaboration et de la conduite des programmes. Un certain nombre de chercheurs ivoiriens ont été intégrés à l'équipe de recherche. La Côte d'Ivoire est une base centre de l'IRFA en matière d'ananas.

Parallèlement, la Martinique devrait voir ses activités accrues notamment en génétique. Cette petite île (1 000 km²) présente une grande diversité de situations écologiques, très favorable à toutes sortes d'études, en particulier sur la croissance, le développement et l'élaboration du rendement. Sur le plan parasitaire, la Martinique apporte un excellent complément de la Côte d'Ivoire par les problèmes qui y sont rencontrés.

Par ailleurs, la Martinique est proche de l'Amérique latine d'où l'ananas est originaire. Les contacts se sont diversifiés avec cette zone : Brésil notamment avec l'EMBRAPA et Vénézuéla avec l'Université de Maracay, mais aussi Pérou et Colombie.

Enfin, les liaisons avec les organismes français se sont

multipliées. Presque tous les chercheurs ont des correspondants scientifiques qui contribuent à asseoir la démarche méthodologique et à profiter des connaissances acquises sur d'autres espèces et dans d'autres situations. Parmi toutes ces relations, on peut citer entre autres :

- en agronomie : M. SEBILLOTTE, Professeur à l'INA Paris-Grignon,

- en génétique : M. DEMARLY, Mme DATTEE et J. PERNES, Professeurs à l'Université de Paris-XI Orsay,

- en physiologie-biochimie : M. d'AUZAC, Professeur à l'Université de Montpellier, M. ANDRE du Commissariat à l'Energie atomique, M. CAVAILLE, Professeur à l'Université de Toulouse,

- en défense des cultures : M. COLLENO, Professeur à l'INA Paris-Grignon, M. BOMPEIX, Professeur à l'Université de Paris VI-Jussieu, M. CHEVAUGEON, Professeur à l'Université de Paris-XI-Orsay, MM. SCOTTO LA MASSESE et CAYROL, de l'INRA Antibes, M. GUTIERREZ de l'ORSTOM.

Dans la suite logique de cette ouverture vers l'extérieur, l'IRFA a été conduit à proposer à la Société internationale des Sciences horticoles (ISHS) la tenue à Abidjan (Côte d'Ivoire) en 1989 d'un symposium international sur l'ananas. Cette réunion, dont le projet paraît recueillir un bon accueil, permettrait des échanges fructueux entre les partenaires de l'ensemble de la filière ananas, chercheurs et professionnels de divers pays des principales zones productrices du monde.

De nombreux thèmes pourraient être abordés. Dans un premier temps, on devrait privilégier l'élaboration de structures permettant la poursuite de ces échanges. Les besoins en recherches diffèrent selon les pays, les situations écologiques et socio-économiques. Sans interférer dans la définition et la réalisation des priorités propres aux différents organismes de recherche, il y aurait intérêt à exploiter les complémentarités. La constitution d'un réseau ou de groupes thématiques de travail serait certainement un résultat important pour l'amélioration et le développement de la culture de l'ananas. Ce résultat dépendra de la motivation des participants et de la mobilisation des moyens nécessaires à une telle entreprise.

Activités de l'IRFA sur ananas au 1^{er} janvier 1987.

Pays	Activités	Noms	Disciplines
France	Temps complet	J.J. LACOEUILHE Chantal CABOT F.X. COTE	Direction des Recherches Génétique Physiologie
	Temps partiel	E. LAVILLE Ph. SUBRA J. MARCHAL X. MOURICHON J.L. SARAH X. PERRIER et Dominique MUNSCH B. MOREAU - M. PENEL A. du MERLE A. GUYOT P. ESTANOVE G. DUVERNEUIL	Direction scientifique Direction Développement Physiologie - Biochimie Phytopathologie Nématologie - Entomologie Biométrie Publications Documentation Agro-économie Technologie Développement industriel
Côte d'Ivoire	Temps complet	E. MALEZIEUX B. OSSENI B. DOLE A. SOLER F. ANOMAN Y. ATSE	Agronomie Agronomie - systèmes Agronomie - production Physiologie Génétique Génétique
	Temps partiel	M. KEHE R. HUGON D. KERMARREC T. YAO	Entomologie Nématologie - Entomologie Phytopathologie Pédologie
Martinique	Temps complet	A. PINON Marie-Luce CARDIN	Agronomie Génétique
Réunion	Temps partiel	J. BOUFFIN	Agronomie
Guadeloupe Cameroun, etc.	Temps partiel	Divers agronomes	